

plan de campagne. Les vieux chasseurs disaient qu'avant d'adopter un programme, il fallait voir le lieu où était la *cache* de l'ours.

— Et la bataille sera longue, je suppose, demanda Tancrede.

— Qu'appelles-tu une bataille, « mon gros » ? demanda le père Languste, employant son expression favorite de familiarité. La cérémonie n'est pas longue : on s'approche du trou, on « commande » à la bête de sortir, elle se montre la tête, et bom ! mais soyez tranquilles, je vous indiquerai le bon moment et vous la tirerez.

— Quant à moi, dit M. Bertrand, je ne m'en mêle point, pourvu que vous me réserviez la peau de l'animal.

— Aië ! cela ressemble en peu à certaine fable célèbre dont le morale se résume à ceci : ne comptez pas sans votre hôte.

— Papa, hazarda Brin-de-Fil, le petit os de la patte gauche guérit le mal de dent, — si je le prenais ?

— Prends-le, mon garçon, prends-le, riposta Michel Rocheteau, — tout ce que nous demandons pour nous c'est un « stake ».

— Je vous ferai voir les bons morceaux, messieurs.

— Bravo, père Languste ! à votre santé, et en route, si vous voulez.

— A la vôtre, c'est pas de refus. A présent, dit-il après avoir bu, serrez vos ceintures, c'est comme pour la marche, et s'il faut courir ça conserve l'haleine. Chaussez vos raquettes et en route !

* * *

Brin-de-Fil prit la tête de l'escouade. Tancrede répondait à la chanson du Français :

En avant, marchons

Contre les canons,

A travers le fer, le feu, les bataillons !

Tant que l'on « piqua par les champs, » les vieux chasseurs suivirent assez négligemment la troupe, mais parvenus à l'entrée du bois, ils commandèrent une halte.

On examina les armes ; on s'assura que les brides des raquettes tenaient fermes et que les cordons étaient bien attachés. Brin-de-Fil fut interrogé.

— C'est de ce côté, dit-il, en montrant une colline peu élevée et assez abondamment boisée qui apparaissait à droite. En faisant le détour on voit tout-à-coup l'ouverture de la *watch*. Quand je l'ai découverte il en sortait une fumée semblable à celle d'une *campe* de Sauvages.

— C'est bien cela, dit le père Languste quoique tu exagères un peu je pense. Maintenant, c'est mon

affaire, mais avant de rien entreprendre, il faut que vous me promettiez d'observer un silence complet et de m'écouter en toute chose.

— Oui, oui, c'est entendu.

— Voici mon plan : Baptiste et moi, nous allons passer par dessus le petit coteau. Vous autres, vous ferez le détour guidés par Brin-de-Fil et vous irez vous poster de manière à entourer de ce côté la *cache* de l'ours. Une fois là, je vous dirai ce qu'il y aura à faire ; pour le moment c'est impossible, parceque je n'ai jamais vu l'endroit. Un petit coup, avant de partir — à votre santé.

Vingt minutes après, tous les chasseurs étaient à leur poste. Tancrede et Brin-de-Fil, avaient dégainé. M. Bertrand portait une hachette, n'ayant pas cru prudent à son âge de faire connaissance avec les armes à feu qu'il avait toujours redoutées. Les autres, embusqués çà et là, derrière les arbres, se tenaient prêts à tirer dès que l'ennemi se montrerait. Tous les yeux étaient fixés sur un objet unique : la mince colonne de vapeur qui se dégageait d'une touffe de broussailles située à mi-côte de la colline. On sait que les ours choisissent pour passer l'hiver le creux des gros arbres ou des enfoncements naturels dans le sol, et que rien ne trahit leur présence, si ce n'est le léger filet de fumée que la chaleur de leur corps forme à l'ouverture de leur cachette et que l'on distingue du dehors lorsqu'il fait grand froid. C'est par là qu'on les découvre ordinairement.

Le père Languste, avec son compagnon, s'était arrêté sur le haut de la colline, puis voyant tous ses chasseurs en places, il s'était mis à descendre lentement, l'œil au guet et la main prête, vers la touffe de broussailles. C'était une position habilement prise pour opérer une reconnaissance, car venant d'en haut il avait dix chances contre une de s'esquiver, si l'animal sortait pour attaquer, tandis que en s'approchant par *en bas* il aurait pu être écrasé de suite par le seul poids de son adversaire.

Une belle chasse, la chasse à l'ours !

Tout-à-coup, la figure du père Languste exprima une profonde surprise. Sans rien dire cependant, il se haussa sur la pointe des pieds, s'efforçant de plonger ses regards au centre de la touffe de broussailles, mais comme apparemment son examen ne lui révéla rien de satisfaisant, il tourna les yeux du côté où se tenait Brin-de-Fil et fit une grimace qui pouvait passer à la rigueur pour une manière de sourire. Prenant aussitôt son parti, il remonta avec précipitation vers son camarade qui l'attendait au sommet de la butte.

L'inquiétude agaçait les nerfs des spectateurs.